L'ambassadeur de France en Egypte dans une interview exclusive au Progrès Egyptien (1ère partie)

## Egypte-France, relations historiques d'exceptionnelles chaleur et densité



- Nos relations économiques sont dynamiques mais nous pouvons faire mieux
- Ne pas confondre islam et terrorisme et éviter les amalgames

muniquer peuples et gouvernements. Des relations politique, économique, culturel et social. A travers de multiples démarches, la France et l'Egypte œuvrent à traduire une forte volonté commune de donner une forte impulsion aux relations bilatérales.

Confiance et amitié, voilà deux mots-clés parlant sante interview avec l'ambassadeur de France en Egypte, des relations égypto-françaises. Au fil des années, S.E. André Parant, lors de sa récente visite dans les locaux des liens privilégiés ont été tissés, pour unir les deux du journal. Une visite qui met en relief la solidité des relapays, dans des destinées communes qui font com- tions entre l'Egypte et la France et le poids historique du plus ancien et seul quotidien francophone d'Egypte. M. particulièrement profondes et durables sur les volets Parant, après avoir fait une tournée dans les bureaux et notamment les précieux services d'archives du journal, a dit être reconnaissant de voir Le Progrès Egyptien continuer sa mission ancienne et de toujours paraître en langue française, avec une qualité de travail apprécié. André Parant ouvre Dans ce cadre, Le Progrès Egyptien a eu une très intéres- son cœur dans une interview enrichissante. (1ère partie)



Par: M. El Azzawy et Névine Ahmed

\*Le Progrès Egyptien : Le Président François Hollande a annoncé que la France n'insulte personne lorsqu'elle défend ses idées... Croyez-vous que les incidents fâcheux de Charlie Hebdo vont avoir leurs impacts négatifs sur les musulmans de France?

• André Parant : Les attaques terroristes perpétrées à Paris début janvier ont naturellement suscité une grande émotion en France. Ceci étant, les plus hautes autorités françaises, notamment le Président de la République et le Premier ministre, ont très vite et très clairement appelé à ne pas confondre islam et terrorisme. Comme vous le savez, le terrorisme n'a pas de religion et d'ailleurs les représentants des musulmans de France ont immédiatement condamné les attaques. En France, tout est fait pour éviter les amalgames et les Français sont eux-mêmes conscients des risques qu'emporteraient de tels amalgames.

\*L.P.E: On voit actuellement une vague d'extrémisme et de fanatisme religieux ou ethnique, à votre avis comment peut-on faire face à ces dangers qui menacent tous les peuples du monde entier?

• A.P.: Il n'y a pas de réponse unique ou de solution miracle. Ce qui est certain, c'est que si la plus grande fermeté est nécessaire, la réponse ne peut être exclusivement sécuritaire. Il faut agir sur l'éducation, pour qu'elle diffuse efficacement les valeurs de tolérance. Il faut mettre en œuvre des politiques en faveur de la justice sociale car le radicalisme se nourrit souvent de l'injustice. Il faut enfin tout faire pour prévenir les conflits ou, lorsqu'on n'y est pas parvenu, à tenter de les résoudre sur des bases justes et durables.

\*L.P.E.: La France étant un des cinq plus grands pays investisseurs en Egypte, comment pourrait-on développer un pareil partenariat stratégique entre les deux pays, à la lumière des récentes réformes menées parl'Etat égyptien et compte tenu de la promulgation imminente de la nouvelle loi unifiée de l'investissement ?

• A.P.: La France est le 5e investisseur étranger en Egypte, avec un stock de 3 Mds EUR. Au cours de l'année fiscale égyptienne 2013-14, les investissements de nos entreprises ont atteint 347 M USD. Nos entreprises sont implantées de longue date en Egypte, et cette fidélité se traduit par une présence importante dans des secteurs aus• Agir sur l'éducation pour diffuser les valeurs de tolérance

## • Le Métro du Caire, une aventure franco-égyptienne





• Aux archives séculaires du Progrès Egyptien, ces témoins silencieux des plus importantes dates marquant l'histoire de l'Egypte et du monde,

alimentaire, les matériaux de construction. le BTP, les télécommunications, la finance, l'industrie pharmaceutique, la distribution ou les métiers de l'environnement. Ceci étant, nos deux chefs d'Etat ont, lors

de la visite du Président Al Sissi à Paris le 25 novembre dernier, fait le constat que nos relations économiques n'étaient pas, ces dernières années, au niveau où elles devraient se situer et pourraient être sensiblement renforcées. Ils ont donc décidé d'approfondir notre partenariat, notamment dans les domaines des transports, de l'énergie ou des grands projets comme le développement de la région du canal de Suez, dont je suis avec attention le chantier du doublement. Nos entreprises sont très sensibles aux efforts engagés par le Président Al Sissi et son gouvernement pour s'attaquer au chantier de la réforme de l'économie égyptienne. La réforme des subventions aux prix de l'énergie marque un tournant positif vers le rétablissement des grands équilibres macroéconomiques de l'Egypte. Le règlement des impayés aux entreprises pétrolières internationales est un premier pas en vue de la résolution de la crise énergétique. Les entreprises attendent désormais la concrétisation des annonces faites en termes de simplifica-

Seule la poursuite de ces réformes permet-

tra à l'Egypte de tirer parti des opportunités qu'elle offre, et nul ne doute que les entreprises françaises et égyptiennes suivront leur mise en place avec attention.

Au Sommet économique de Charm El-Cheikh, la France est grande présente, avec une importance délégation d'entreprises, conduite par le ministre français des Finances, M. Michel Sapin. En fait, concernant les relations économiques, on ne part pas de zéro, puisque nous avons d'importants échanges commerciaux développés avec l'Egypte.

\* L.P.E. : Quel est l'avenir des relations égypto-françaises sur les différents plans? Existe-t-il des projets entre la France et l'Égypte sur les volets économique et culturel

dans la prochaine période ? • A.P.: Nos deux pays entretiennent depuis deux siècles des relations d'une exceptionnelle chaleur et d'une exceptionnelle densité. Peu après mon arrivée, la visite du Président Al Sissi à Paris a donné un nouvel élan à la relation bilatérale. Le prochain temps fort de notre relation économique sera la participation d'une délégation française de haut niveau à la conférence économique de Sharm El Sheikh. Il s'agira également, au cours de l'année, de veiller au renforcement de nos relations économiques institutionnelles, que ce soit dans le cadre de l'activité de la Chambre de com-

merce française en Egypte ou de celle du Conseil des affaires franco-égyptien. Dans le domaine de la coopération, les projets sont nombreux, mais nous mettrons l'accent en tout premier lieu sur le renforcement du réseau des écoles et filières universitaires francophones en Egypte.

Sur le volet culturel, la feuille de route de la relation bilatérale qui a été élaborée conjointement après la visite d'Al Sissi à Paris, stipule que « la France et l'Egypte travailleront à l'organisation de grandes manifestations culturelles communes dans les deux pays, afin de mettre en valeur la profondeur de leurs relations culturelles historiques ».

\*L.P.E.: Quelles sont les démarches qui ont été prises pour renforcer la coopération commerciale entre l'Égypte et la France?

• A.P.: Nos relations commerciales ont retrouvé leur dynamisme en 2014. Les importations françaises depuis l'Egypte ont atteint 1 Md EUR, principalement du pétrole brut, des engrais et des produits chimiques. Nos exportations ont atteint 1,6 Md EUR, l'Egypte nous faisant principalement confiance pour son approvisionnement en céréales, en automobiles, en médicaments et en produits laitiers. Le rebond de 17% enregistré par nos exportations entre 2013 et 2014 témoigne de la reprise de l'économie égyptienne. Ces chiffres

naires commerciaux de l'Egypte, tant sur le plan des importations que des exportations. Je suis convaincu néanmoins que nous pouvons mieux faire, et on me fait souvent part du regret de voir certains produits français absents du marché égyptien. Pour y pallier, une des missions du service économique de l'ambassade est de faire découvrir le marché égyptien à nos entreprises, en particulier les PME. Business France, agence de développement international des entreprises françaises, a repris en janvier ses missions collectives d'entreprises avec un évènement de promotion de l'offre française de viande et d'animaux vivants. D'autres vont suivre dans les domaines des énergies renouvelables, du sucre ou des cosmétiques. Le bureau de Business France est ouvert à tout homme d'affaires égyptien qui souhaite développer ses activités avec la France. Pour sa part, le MEDEF conduira bientôt une importante délégation de sociétés françaises en Egypte.

\* L.P.E.: Les relations économiques égypto-françaises sont profondes et durables. En fait, l'Agence française de développement (AFD) contribue à soutenir et financer les PME en Egypte. Comment envisagez-vous les moyens susceptibles d'élargir la portée de ce soutien économique ? • A.P.: L'AFD soutient principalement

Fax.: 2578 4747

M. Parant a tenu à consulter ces précieuses archives qui servent de documentation que les intéressés viennent souvent consulter les PME égyptiennes à travers des lignes de crédit permettant aux PME d'obtenir des prêts à des conditions plus avantageuses que celles offertes par les banques commerciales. Ces lignes de crédit, qui peuvent être gérées par des banques publiques ou privées, répondent à des objectifs spécifiques. L'AFD a ainsi mis à disposition de la National Bank of Egypt (NBE) une ligne de crédit de 40 millions d'euros pour soutenir les entreprises faisant des efforts en matière de dépollution industrielle. Une autre ligne de crédit, d'un montant de 80 millions d'euros, a été récemment accordée au Fonds social pour le développement (SFD) dans le but d'apporter des financements à plusieurs milliers de micro- et petites entreprises dans des zones pauvres d'Égypte, et notamment en Haute-Égypte. Une ligne de crédit de 30 millions d'euros sera également mise en place cette année pour soutenir des PME agricoles. Gérée par la Commercial International Bank (CIB), cette ligne de crédit sera complétée par un fonds de garantie de 9 millions d'euros. Afin d'élargir la portée de ce soutien économique, l'AFD étudie actuellement la possibilité de réaliser un swap de devises, qui lui permettrait d'accorder des prêts en monnaie locale directement. Actuellement, les financements de l'AFD en Égypte se font en euros ou en dollars uniquement.

\* L.P.E.: Le Métro souterrain, ce projet phare de la coopération bilatérale a été toujours lié dans nos esprits à la France, quelles seront les démarches prises par la France concernant l'exécution de la 3ème phase?

•A.P.: Le Métro du Caire, c'est une aven ture franco-égyptienne. Les entreprises françaises et nous-mêmes sommes très fiers d'avoir contribué à bâtir au Caire le premier métro souterrain d'Afrique, qui assure aujourd'hui le transport de plus de 5 millions de personnes par jour. Depuis les années 1980, le soutien financier de la France au projet a dépassé les 2 Mds EUR. Il se poursuivra sur le chantier de la ligne 3, avec l'aide de l'AFD qui a mis à disposition de l'Egypte 300 M EUR pour financer les travaux d'infrastructures de la phase 3, ainsi que par un prêt du Trésor français de 344 MEUR, qui contribuera au financement de 64 rames de métro appelées à desservir cette ligne. Nos entreprises sont mobilisées et nous attendons désormais une résolution des négociations contractuelles en cours.

Nous étendons désormais ce soutien financier à d'autres secteurs, comme la sûreté aérienne, avec la mise en place récente d'un prêt de 7,5 M EUR pour la modernisation des équipements de l'aéroport de Taba. Et nous réfléchissons également à des projets dans les domaines du stockage céréalier, de l'électricité ou du spatial. \* L.P.E. : Comment renforcez-vous

votre présence sur le marché égyptien, d'autant que certaines banques ont dû fermer leurs portes en Egypte ? (BNP PARIBAS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE).

• A.P.: On me rappelle souvent la vente par ces deux banques de leurs filiales égyptiennes, qui s'est faite, je le précise, en raison d'impératifs liés à la crise financière mondiale. Je préfère souligner qu'entre 2011 et 2014, aucune entreprise française n'a quitté l'Egypte pour des raisons liées à l'instabilité du pays. Aujourd'hui, plus de 140 entreprises françaises sont implantées en Egypte et emploient près de 33 000 personnes. Ce sont les signes d'une présence forte et durable. Au-delà de nos efforts en tant qu'autorités françaises, le renforcement de notre présence passera par la poursuite des réformes économiques engagées par l'Egypte. Suite à l'adoption des nouvelles régulations sur les énergies renouvelables, sept sociétés françaises ont été pré-qualifiées par le ministère de l'Electricité. Je suis certain que cet exemple peut être reproduit dans de nombreux secteurs.

LE PROGRES EGYPTIEN

Président du Conseil d'Administration: Dr Mostafa Hodieb Rédacteur en chef: **Mohamed El Sayed El Azzawy** 

Direction, rédaction et impression : Le Caire

111-115, Rue Ramsès-Le Caire Tél.: 2578 33 33 - 2578 15 15 Fax.: 2576 66 97 Internet: www.eltahrir.net E-mail: leprogresegyptien@hotmail.com Tél.: 482 91 26 - 482 89 45 Publicité: Société Egyptienne de Publicité Le Caire: 111-115, Rue Ramsès

Tél.: 25781010

Alexandrie:

23, Bd Saad Zaghloul

**Alexandrie:** 1, rue Ahmed Abdel Salam Tél.: 27366 **Imprimeries:** 

Société Orientale de Publicité Tél.: 2578 15 78

**Abonnements:** 

United Distribution Company Le Caire: 21, rue Kasr El-Nil Tél: 2392 37 49

**Tarif annuel d'abonnement:** Egypte: 540 LE.- Pays arabes: 960 LE.

Pays étrangers: 280 \$.